

# || Festival Conversations ||

Coproduction

*Aux lointains*  
Aurélien Dougé

14 →  
Mars 28 2025  
Cndc – Angers

# Aux lointains

Dans ce solo, le danseur, performeur, chorégraphe et plasticien Aurélien Dougé habite l'espace de façon captivante en conjuguant épure, jeu et présences. Seul sur scène, face au théâtre dépouillé, porté par la résonance d'un orgue de continuo, Aurélien Dougé déploie une écriture chorégraphique d'une précision fascinante. Chaque geste, chaque mouvement semble convoquer des figures invisibles et des forces insaisissables. Rythmé de jeux d'ombre et de lumière, d'apparition et de disparition, *Aux lointains* se charge d'une puissance émotionnelle et nous invite à expérimenter cette forme élargie de l'attention, à la fois aiguë et délicate, que l'artiste accorde à l'environnement et aux phénomènes physiques les plus subtils.

**Vendredi 28 mars | 19h**

**Studio de création**

**Durée : 50 min**

---

## → Étude des publics

Engagé dans une démarche éco-responsable, le Cndc s'investit pour une évolution progressive et consciente des pratiques de création, de production et de diffusion de spectacles, afin de réduire l'impact environnemental de ces activités. Pour ce faire, l'équipe travaille à mesurer l'empreinte environnementale du Cndc et de ses publics. En répondant à cette courte enquête, vous nous aider dans cette démarche.



# Distribution

Conception, dispositif et interprétation :

Aurélien Dougé

Chorégraphie en collaboration avec :

Cindy Van Acker

Lumière en collaboration avec : Luc Gendroz

Création sonore et interprétation live :

Rudy Decelière

Direction technique et régie : Mansour Walter

Chargée d'administration : Melinda Quadir

Chargé de diffusion : Nicolas Chaussy

# Mentions de production

Production : Inkörper (Genève)

Coproduction : Pavillon ADC ; La Bâtie – Festival de Genève ; Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes, Cndc – Angers ; Centre des Arts de Genève

Soutiens à la création Département de la culture de la ville de Genève ; Ernst Göhner Stiftung ; FEEIG – Fonds d'encouragement à l'emploi des personnes salariées intermittentes genevoises ; Fondation Leenaards ; Fonds Mécénat SIG ; République et canton de Genève ; Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

Accueils en résidence : CN D - Centre national de la danse ; Cndc – Angers ; La vie brève Théâtre de l'Aquarium, Paris ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes ; Le Pacifique – CDCN Grenoble

Auvergne-Rhône-Alpes ; Pavillon ADC

Soutiens à la diffusion : Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture ; République et canton de Genève ; Corodis

Avec le soutien de l'Onda – Office national de diffusion artistique



# Aurélien Dougé

Diplômé en 2007 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD), Aurélien Dougé débute son parcours d'interprète au sein de compagnies institutionnelles. De 2007 à 2014, il danse pour le Ballet de Biarritz / Dantzaz (France/Espagne), le Ballet de l'Opéra de Leipzig (Allemagne), Norrdans (Suède) et le Ballet du Grand Théâtre de Genève (Suisse). Depuis 2016, il multiplie les collaborations avec des artistes contemporains tels que Jérôme Bel, Carole Douillard, Romeo Castellucci et Cindy Van Acker.

En parallèle, il développe une pratique pluridisciplinaire mêlant danse, performance et installation. Ses recherches portent sur les interrelations entre l'espace, la matière et le corps. À partir de matériaux bruts ou transformés (sel, charbon, glace, papier, etc.) et de phénomènes physiques élémentaires (lumière, son, mouvement, etc.), il façonne des œuvres visuelles et sensorielles qui sollicitent les perceptions, la sensibilité et l'imaginaire.

Son travail se déploie aussi bien dans les théâtres que dans des espaces d'exposition (centres d'art, musées, etc.) et des lieux non conventionnels. Les créations d'Aurélien Dougé ont été coproduites et présentées par de nombreuses institutions et festivals internationaux, parmi lesquels le Pavillon ADC (Genève), l'Atelier de Paris – CDCN, le Lieu Unique (Nantes), le Cndc (Angers), le Centre Culturel Suisse (Paris), La Bâtie – Festival de Genève, Matera capitale européenne de la culture 2019, Plateforme 10 – Photo Elysée (Lausanne), le MEG – Musée d'ethnographie de Genève, le Centre d'art contemporain de Malakoff ou le Musée des Beaux-Arts de Marseille.

Engagé dans le partage de sa pratique et de ses processus de création, Aurélien Dougé anime régulièrement des ateliers et des rencontres dans les lieux qui l'accueillent, auprès de publics variés (amateurs, professionnels, enfants, adultes...).

En 2023, il a dirigé un laboratoire sur la performance au collège Jean Mermoz (Lyon), au sein des Classes à Horaires Aménagés Arts Plastiques (CHAAP).

En 2025, il intervient au Pont Supérieur – Pôle d'enseignement supérieur du spectacle vivant Bretagne-Pays de la Loire (Nantes) pour créer une performance collaborative avec les étudiant·es.

# Entretien

## avec Aurélien Dougé

**Avec *Aux lointains*, tu renoues avec la scène et l'écriture chorégraphique. Peux-tu retracer la genèse et le terrain de réflexion de cette nouvelle création ?**

En 2014, lorsque j'ai quitté le Ballet du Grand Théâtre de Genève, j'éprouvais le besoin de prendre du recul par rapport à la scène et d'explorer d'autres horizons. Fasciné par la matière et les phénomènes physiques du quotidien, je me suis naturellement tourné vers la performance et la création d'installations plastiques, présentées dans des centres d'art, des musées ou des lieux non conventionnels. Dix ans plus tard, nourri par ces expériences, je reviens au théâtre, car c'est un lieu de plus en plus essentiel pour moi, peut-être l'un des derniers endroits où il est possible de convoquer l'attention, de questionner nos perceptions et de proposer un rapport au temps et à l'espace différent de celui du quotidien.

**Tu as invité la chorégraphe Cindy Van Acker à t'accompagner dans l'écriture de la danse. Peux-tu donner un aperçu du processus chorégraphique ?**

Je suis interprète pour Cindy Van Acker et je l'ai invitée sur cette création pour poursuivre notre collaboration dans un autre cadre que sa compagnie. Pour l'écriture de la partition chorégraphique, nous nous sommes intéressés au corps comme porteur de mémoire et à la poétique

du geste — son commencement, sa transformation, sa fin ou sa suspension —, mais aussi à la tension qui existe entre le visible et l'invisible. Tous les mouvements d'*Aux lointains* ont d'abord été créés et travaillés en extérieur, lors de résidences de recherche, à New York, au Japon et dans les Alpes suisses, que j'ai effectuées dans le but de créer cette pièce. Entre le dehors et le dedans, entre l'expérience vécue et le souvenir, je joue sur scène avec les réminiscences de mes voyages. Je convoque des paysages, des événements marquants et aussi des fantômes, déracinés de leur environnement. C'est ce qui me permet d'être pleinement habité sur le plateau.

Nous nous sommes appliqués à développer une écriture très précise, qui laisse de l'espace à la lenteur et au silence — deux notions qui nous tiennent à cœur, parce qu'elles vont à contre-courant du rythme du monde actuel et nous projettent dans un entre-monde. Au fond, ce que nous avons cherché, c'est à faire émerger des images par la danse, sans jamais en figer le sens.

**Tu as collaboré une nouvelle fois avec l'artiste sonore Rudy Decelière. Comment avez-vous conceptualisé l'environnement sonore de la pièce ?**

Je collabore avec Rudy Decelière depuis plusieurs années, ce qui nous permet d'approfondir notre recherche à chaque projet. Pour

*Aux lointains*, nous avons choisi de travailler avec un orgue de continuo, un instrument entièrement en bois, facilement transportable, dont la sonorité se distingue nettement de celle des orgues d'église. Rudy a composé à partir d'improvisations et d'expérimentations. En atténuant toutes les attaques sur les touches, il a développé une partition faite de variations harmoniques ténues, ouvrant tout un espace pour l'imaginaire. À chaque représentation, il joue en direct, mais reste invisible au public, accentuant ainsi l'effet hors champ et troublant notre perception. Rudy a également travaillé avec des sons enregistrés en extérieur, qu'il a rendus abstraits, notamment en les diffusant à l'aide d'un haut-parleur/ mégaphone en rotation, projetant ainsi le son dans l'espace.

**L'espace du plateau est entièrement vide. Comment as-tu imaginé cet espace d'accueil pour la danse ?**  
Au-delà du plateau, c'est tout le théâtre qui est vidé de ses artefacts techniques (projecteurs, enceintes, pendrillons, etc.). À l'origine, c'était surtout pour atténuer la séparation entre la salle et la scène, afin que nous partagions toutes et tous le même espace. Puis, au fil des résidences dans les théâtres, j'ai réalisé que mettre à nu l'espace stimulait l'imaginaire, un peu comme lorsque l'on observe un bâtiment à l'abandon. On se retrouve alors dans une zone située au-delà du monde visible.

*Aux lointains* n'est pas pour autant un spectacle sans scénographie. Quelques éléments, rapportés ou issus de mes résidences de recherche, sont déployés sur scène. Ces matériaux, palpables ou impalpables, nous ont servi à créer des ellipses, des flash-back, ainsi que des temps de suspension et de contemplation.

**Tu as collaboré avec l'éclairagiste Luc Gendroz. Peux-tu revenir sur la dramaturgie du dispositif lumineux ?**  
Techniquement, nous n'avons pas utilisé des éclairages de théâtre classiques, mais des lampes industrielles d'éclairage public : des lampes à vapeur de sodium, à vapeur de mercure et aux halogénures métalliques. Ces ampoules, en voie de disparition avec le remplacement progressif par les LED, ont la particularité de mettre entre cinq et dix minutes pour atteindre leur pleine puissance, selon le gaz qu'elles contiennent. À partir des spécificités et des contraintes de chaque type d'ampoule, nous avons cherché à créer des états qui troublent la perception. Le dispositif est volontairement très simple : nous utilisons cinq sources lumineuses, dont la plupart sont positionnées au fond du gradin. Ainsi, les spectateurs et spectatrices sont physiquement engagé-es dans la lumière, au cœur du spectacle. Avec mon travail plastique et performatif, je me questionne beaucoup sur la place des visiteurs et visiteuses. Je m'intéresse à la chorégraphie du

public, des corps et des regards dans un espace. J'avais envie de poursuivre cette recherche à partir des contraintes du théâtre.

**Propos recueillis par  
Wilson Le Personnic**

## Extraits de presse

« Aurélien Dougé, en collaboration avec Cindy Van Acker, a trouvé un langage totalement inédit qui démultiplie les moyens du corps dansant, en révèle des possibles inexplorés et magnifie l'art chorégraphique. »

**Cécile Dalla Torre, Le Courrier**

« Mouvements, photons et vibrations sonores s'allient pour composer un dialogue tout à fait bouleversant entre visible et invisible, présence et absence. Le creux se matérialise sous nos yeux, le plein s'évanouit dans un ballet qui décline soudain le sens au singulier et au pluriel. »

**Katia Berger, La Tribune de Genève**

« C'est sans doute son autre casquette de plasticien qui a guidé Aurélien Dougé dans les méandres de cette nouvelle création, qui offre une tentative captivante d'habiter l'espace. Inspiré par des résidences de recherche à New York, au Japon ou dans les Alpes suisses, il a arpenté des territoires par la marche, tout en glanant des gestes, en expérimentant les territoires dans leurs dimensions géographiques et culturelles. *Aux Lointains* traduit, dans l'épure du plateau et le dispositif lumineux imaginé avec Luc Gendroz, une forme de voyage minimal mais puissant. »

**Nathalie Yokel, La Terrasse**

# Prochainement au Quai

## Écritures en acte

22 avril > 7 mai

Écritures en Acte est un nouveau rendez-vous du Quai CDN dont l'ambition est de partager à travers la voix d'un-e acteur-ice des écritures contemporaines. Pendant une dizaine de jours, des spectacles, lectures et performances se déroulent en présence des auteur-ices et réactivent le sujet de l'engagement.

## Vers les étoiles

12 > 14 juin

Maud Blandel et Léa Vinette, artistes associées au Cndc depuis janvier 2024, sont invitées à imaginer un temps commun autour de leurs univers artistiques respectifs. Ces quelques jours seront l'occasion de créer un dialogue entre elles et avec vous, en croisant une pensée scientifique, philosophique et artistique.

## → Œuvres présentées dans le Forum du Quai

— **Exposition d'Ikue Nakagawa** : Danseuse et chorégraphe, l'artiste utilise le dessin comme outil d'introspection et base de création pour ses spectacles, transformant chaque série en scénographie où le corps prend vie.

— **Vidéo d'Alix Boillot** : Dans la fontaine de la Villa Médicis, Alix Boillot invite Valentina D'Angelo, batteuse romaine, à interpréter Grace de Jeff Buckley.

Entrée libre aux horaires d'ouverture du Quai.

## Une soirée au Quai

### Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

### La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

## Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram : @cndc\_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne [lequai-angers.eu](http://lequai-angers.eu) ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

## Partenaires



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE  
**anjou**



ASSOCIATION  
DES CENTRES  
CHORÉGRAPHIQUES  
NATIONAUX



Théâtre de l'Hôtel de Ville  
**THV**

**M'A**  
Museum d'Angers

**Premiers Plans**

En **400** Comp

**UP & UP  
AWAY**

**univ** université  
**angers**

**RADIO  
CAMPUS  
ANGERS**

**Radio** **Angers**

**wik**  
LE MAGAZINE DES SORTIES

**KOSTAR**  
KOSTAR

Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.